AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item179. Paris, Mardi 30 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

179. Paris, Mardi 30 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (Internationale), Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

176. Lisieux, Mercredi 31 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-10-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitRien de plus touchant que ce petit billet d'Henriette!

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 489, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/389-392

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 179. Paris mardi le 30 octobre 1838

Rien de plus touchant que ce petit billet d'Henriette. Comme vous devez aimer cet enfant. Je vous renvoie le billet, vous le conserverez. Le temps a été charmant hier. J'ai marché un peu à différentes reprises mais je n'ai pas été au bois de Boulogne. C'est loin, & la voiture fermée m'ennuie horriblement.

J'ai dîné chez Lady Granville. Au milieu du dîner sont entrés quelques jeunes anglais qui se croyaient encore à Londres où il est élégant d'arriver trop tard. Vraiment leur tournure étaient incroyables, l'un surtout, Lord Castleragh qui a cependant beaucoup d'esprit mais il faut franchir des diamants, des turquoises des cheveux touchant sur ses épaules, des choses étonnantes, et un peu de folie dans ses propos. L'autre, Lord Jocelyn, je ne le connaissais pas du tout, mais comme je suis anglaise. Il s'est mis tout de suite à son aise avec moi et nous avons parlé bons principes, car toute cette jeunesse, est Tory.

Il parait qu'on ne se pressera pas à Londres de donner un successeur à Lord Durham. Je crois que Lord Glendy va quitter. Il sera sans doute remplacer par Lord Morpette ou M. Baring. On espère que le soutien si unanime que les états généraux accordent à leur roi disposera Léopold à modifier ses prétentions, car il comptait que les Hollandais se montreraient mécontents. Il serait donc possible encore que les chose s'arrangent. Les cinq puissances sont d'accord entre elles & n'attendent plus que les réponses de la Haye & de Bruxelles. Léopold va à Fontainebleau & delà il retournera chez lui. On ne pense pas cependant que la cession territoriale à la Hollande s'opère sans quelque petite tentative de combat.

Que vous êtes patient de relire mes lettres vous m'apprenez que je suis sagace, je ne savais plus du tout ce que je vous avais dit dans le temps sur Lord Durham. Pour moi c'est autre chose, je relis vos lettres comme plaisir, comme étude. Elles sont admirables. Vous serez vous fâchée de celle que je vous ai écrite hier. Je n'en sais rien, mais vous auriez tort, il faut absolument parler de ces choses-là, mais jamais les écrire, je ne devais pas le faire peut-être ; mais ce n'est pas moi qui ai fourni l'occasion Enfin c'est fini ou plutôt ce sera fini le 6.

Voici un beau soleil, il ne faut pas que je le manque. Je m'en vais marcher. 2 heures Je rentre très fatiguée, je ne me sens pas bien, j'ai dormi mal d'abord, et puis ensuite lourdement. Je suis ce qui disent les Anglais out of sorts. Je n'ai jamais su d'où venait cette expression. Je lis toujours Sully avec plaisir. Adieu. Adieu, pas de lettres, pas de nouvelles. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 179. Paris, Mardi 30 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1619

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 30 octobre 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

fran heard to 30 adale 1852. I'm a plenton dead for a peter belle I'Muritte comme Vous dans vine al Shefaut! p vom veneri le billet. pour becommen a turn a de Marmant buil j'as marchi un peu à différentes regeries. mais je a 'ai par été autin de Borde callon, & la voitere free la cenza problement? j'ai drie day Lair, frauville. an milia du dici met cettri quelque par autois puile consider ween a Londer, or it ut eligant d'arrive Em land. reaccount leces towners Maint incorpables, I'm motorit, Lord faitherest, feir a rependant beauty of Expert mais it faut Franchis Dr. Francus, In Tenjurier

In demany toutant me un spaule on them touteauter, Aun pur stell. dam un projeis. l'auto, lord loulya po unte conventais par detort, mais commo ji mis anglain, il I'ukeni tout & mit à la aire aucuri el un, avon parli bour poucipe, car tout with jump set Fory. il parait pi on men perfera per à louds, I dreat un sucupeus à Lord Durham. I com just ord glendy va quittes, il una laur drets recupelais par lond Mongette on Mr. Baring. outpir pule soutien to unaucing jula that ficierary accordentalent Ploi diporca keopald à madifier de a gritulion, cas il complant quely a Mallaudais 11 monteraunt uccionten 0 if west down possible were fully

there l'arrangent les eins purpage land accord cuts elles, a ci attendent plu jule repour & la Haye ad Horngella. Legald na à fortauther I Ita il xetarrera eley lei. nac pune par expendantquela cepien, territorial à la Mollande 1'après Jaux julyon petite tentation Iremany que vom eta poticiet de relia cea latas m m'ajenem purp uni raface. L'à lavais plu dutaut apen je um anaide Sambetion wer Lord Durkaw. Jeneson i'chants chow, ji relis tres letter concer planes, comme stude, elle intadicionales me my some Jade & allefuliones ai list hier? In wien rais rice, mai my aury ton; it faut abrolumnt parterio, en Mon la, mais jamais la Esser. Ji un Perais por lefais pubils, mais a is udger un que à Tousis l'accesion.

cufu intfin, on plutat useca fen le Voici un hear tolel, it in faut par juis. be mary un. je m'un var curreles. I hum. ji mito ton taliquie; ji un un per bren , j'ai dormi mal dalin Musi assente embered ? pi min upu dint bu auglai, out of rorts pu'ai jamai ui d'on acuait cette expuficion. I lis Trujanos Jully and planis adrin, adrew, par deleter, pear & unueller. adrie.